

E

nseignement : une année mi-figue, mi-raisin

Quel que soit le ministère et toutes formations comprises, l'Alsace compte 420 000 élèves et étudiants, ce qui représente 23 % de la population alsacienne. Le niveau de qualification s'améliore lentement, mais l'insertion se dégrade. L'apprentissage accroît son attractivité.

Le 1^{er} degré : une baisse des effectifs qui s'atténue

Le nombre d'élèves scolarisés dans l'ensemble du 1^{er} degré, public et privé confondus, a légèrement baissé depuis la rentrée 2005. On dénombre 182 300 élèves, soit 700 élèves de moins que l'année précédente. La diminution concerne principalement l'école préélémentaire (-1 100 élèves) et l'enseignement spécial (-150 élèves). Dans le même temps, les effectifs scolarisés dans l'élémentaire ont augmenté de près de 550 élèves. Cette baisse démographique est deux fois inférieure à celle constatée l'année précédente et devrait se prolonger encore deux ans, mais en s'atténuant.

Les effectifs des écoles privées continuent d'augmenter légèrement (+200 élèves). La part du privé atteint aujourd'hui 5,5 %. Le poids du privé reste cependant faible en Alsace par rapport aux autres académies : l'Alsace est, après la Corse, l'académie où il est le moins développé, la moyenne nationale s'élevant à 14 %.

Le second degré : moins d'élèves dans les collèges et désaffection pour la voie professionnelle sous statut scolaire

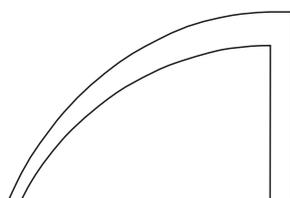
Avec 152 000 élèves en 2006, le second degré continue à scolariser moins d'élèves (-0,8 %), dans la continuité de la décreue constatée l'année passée. Cette baisse est localisée dans les collèges qui voient encore cette année leurs effectifs diminuer de plus de 500 élèves. Elle est cependant bien moins importante que l'année dernière (-2 200 élèves). La rentrée prochaine devrait être la dernière à connaître une décroissance avant une stabilisation, puis un retour à la hausse des effectifs à la rentrée 2009.

On dénombre 350 élèves de moins dans l'enseignement professionnel par rapport à 2005 alors que l'on prévoyait une stabilité. Les sorties ont été plus importantes qu'auparavant, peut-être sous l'effet de l'en-

gouement pour l'apprentissage, et moins d'élèves se sont orientés dans cette voie. L'enseignement général et technologique connaît, lui aussi, une légère baisse de ces effectifs en 2006 avec 200 élèves de moins, après la forte hausse enregistrée l'année passée (+900). Que ce soit pour le 2nd cycle professionnel ou général et technologique, les trois prochaines rentrées devraient être marquées par le déclin démographique (-350 à la rentrée 2007, puis -500 en 2008 et -500 élèves en 2009 dans chaque voie).

L'enseignement supérieur : stabilité

Les effectifs de l'enseignement supérieur du ministère de l'Éducation nationale se sont stabilisés à la rentrée 2006 avec un peu plus de 60 000 étudiants. Les effectifs de Sections de technicien supérieur (STS) et assimilés ainsi que les effectifs des Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) ont diminué respectivement de 2,8 % (de 6 300 à 6 100 élèves) et 11,6 % (de 2 700 à 2 400 élèves). On peut cependant noter que les étudiants en Classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) sont plus nombreux (+3,9 %) qu'à la rentrée précédente et que les formations universitaires (hors IUT et écoles d'ingénieur) gagnent un peu plus de 460 étudiants pour dépasser les 43 000 inscrits.



Note : Tous les chiffres nationaux évoqués dans cet article correspondent à la France métropolitaine et aux DOM.

L'apprentissage : une voie attractive dont le niveau s'élève

On dénombre, au titre de l'année scolaire 2006-07, 14 100 apprentis. Ce chiffre, qui était resté relativement stable jusqu'en 2003, augmente fortement depuis (+12 % depuis 2003 et +6 % par rapport à l'année scolaire 2005-06). Tous les niveaux enregistrent une augmentation de leurs effectifs d'apprentis par rapport à l'année 2005.

Les formations de niveau V (CAP, BEP) et de niveau IV (niveau bac) enregistrent respectivement une augmentation de +3 % et +5 %. Cette augmentation est encore plus significative pour les niveaux supérieurs (respectivement +18 %, 44 % et 36 % pour les niveaux III, II et I). Ainsi, à la rentrée 2006, 21 % des apprentis suivent une formation de niveau IV et 16 % une formation de niveau supérieur.

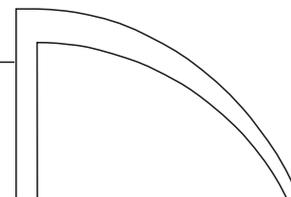
Examens : très satisfaisant pour le bac, décevant pour le brevet

Après la réussite exceptionnelle de la session précédente, le taux de réussite au brevet a diminué de 2,8 points ; l'Alsace se place désormais 2 points au-dessous de la moyenne nationale (76,8 % contre 78,7 %). On constate également une baisse du taux de réussite pour les CAP et BEP. Ainsi pour les CAP, l'Alsace perd 0,8 point par rapport à

Rentrée scolaire 2006-2007

MEN public et privé total	Bas-Rhin	Haut-Rhin	Académie
Préélémentaire *	39 844	27 390	67 234
Élémentaire *	66 431	47 167	113 598
Spécialisé *	908	560	1 468
Total 1^{er} degré *	107 183	75 117	182 300
Collèges	51 498	35 927	87 425
Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA) + Établissements Régionaux d'Enseignement Adapté (EREA)	2 130	1 298	3 428
Lycées professionnels + Sections d'Enseignement Professionnel des LPO	11 489	8 767	20 256
Lycées (hors post-bac)	24 493	16 490	40 983
Total 2nd degré	89 610	62 482	152 092
Apprentis juniors*	134	83	217
Centres de Formation d'Apprentis (CFA) (1)	7 555	6 533	14 088
Sections de Techniciens Supérieurs (STS) et assimilés	4 351	1 756	6 107
Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE)	1 816	415	2 231
Universités (hors IUT et école d'ingénieur)	38 046	5 099	43 145
IUT (Instituts Universitaires de Technologie)	1 921	1 891	3 812
IUFM (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres) (2)	1 959	419	2 378
Écoles d'ingénieurs (universitaires)	1 348	283	1 631
Autres formations	955	0	955
Total Enseignement supérieur MEN	50 396	9 863	60 259
Total général (3)	254 878	154 078	408 956
* estimations			
(1) CFA gérés par les LP ou universités/IUT + CFA privés (ENQ 51) y compris agriculture			
(2) IUFM 1 ^{ère} et 2 ^{ème} année			
(3) SANS double compte des élèves de CFA de l'enseignement supérieur			
Champ : formations du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, secteurs public et privé.			

Source : Ministère Éducation Nationale - DEPP



l'année 2005 (76,7 % contre 77,5 %), et passe au dessous du niveau national (77,4 %). Le taux de réussite au BEP a baissé de 1 point (76,9 %), mais reste largement au dessus du niveau national (73,7 %).

Cette année le taux académique de réussite au baccalauréat est en hausse de 1,7 point par rapport à l'année passée (86,8 % contre 85,1 %) alors que le taux national a augmenté de 2 points (82,1 % contre 79,9 %). L'Alsace reste 5 points au dessus du niveau national. Cette hausse est due en partie au taux de réussite du baccalauréat professionnel qui culmine à 83,9 % (soit +5,3 points) contre 77,3 % pour la France. Le taux de réussite au bac général a augmenté de 1,6 point (90,1 % contre 88,5 %) alors que le niveau national a lui gagné 2,5 points. Enfin, la réussite au bac technologique en Alsace est en légère baisse avec un taux de réussite de 83% (-0,8 point), mais reste 5,7 points au dessus du niveau national.

Depuis 2002, le taux de réussite au BTS en Alsace était supérieur à la moyenne nationale. On constate en 2006 une quasi-égalité : 65,8 % contre 65,7 %.

Le niveau de qualification s'améliore doucement, l'insertion se dégrade...

La loi d'orientation sur l'école fixe au système éducatif comme objectif de garantir que 100% des élèves aient acquis au terme de leur formation scolaire une qualification ou un diplôme reconnu, d'assurer que

80 % d'une classe d'âge accède au niveau du baccalauréat et de faire en sorte que 50 % obtienne un diplôme de l'enseignement supérieur.

À l'issue de l'année scolaire 2005-06, sur 1 000 jeunes ayant quitté le système scolaire au niveau de l'enseignement secondaire, 63 sont sortis sans qualification, 257 avec un CAP ou un BEP et 680 avec un baccalauréat pour poursuivre dans le supérieur ou s'engager dans la vie active.

Dans un contexte de baisse démographique, le nombre de sortants sans qualification a diminué : il passe de 1 520 jeunes en 2004 à 1 350, soit -11 %. Le nombre de sortants au niveau V (BEP et CAP) a aussi sensiblement diminué (-6 %), au profit du niveau IV de qualification (baccalauréat, +1 %). En d'autres termes, le niveau de qualification s'améliore, mais l'académie se caractérise toujours par une proportion de sorties sans qualification élevée et un déficit d'accès au baccalauréat. Ainsi, sur les 26 académies de métropole, 16 affichent un taux de sortie sans qualification inférieur.

Avec un gain de 2,3 points, la proportion de bacheliers dans une génération atteint 61,8 % en 2006.

Mais 22 académies font mieux, la moyenne nationale s'établissant à 64 %. À noter qu'historiquement, la proportion de bacheliers dans une génération est nettement supérieure dans le Haut-Rhin que dans le Bas-Rhin (66,5 % et 59,1 % respectivement) grâce à un meilleur accès aux baccalauréats technologiques et professionnels. Le Bas-Rhin fait ainsi partie des départements dont le taux d'accès au bac est parmi les plus faibles (79° sur 95), très loin derrière la Lozère (93,7 %), alors que le profil socio-économique de sa population est plutôt favorable à la réussite scolaire.

Par ailleurs, l'insertion dans la vie active 7 mois après la sortie du système éducatif a été moins favorable cette année : 56 % des lycéens sont en situation d'emploi, soit 2 points de moins que l'année 2005. Une certitude demeure : l'insertion augmente avec le niveau du diplôme (78 % pour les titulaires d'un BTS contre 28 % pour les non diplômés).

Jacques MARTY
Rectorat

Méthodologie :

L'ensemble des effectifs d'étudiants ne pouvant être disponible à cette date, seuls les étudiants inscrits dans un établissement du ministère de l'Éducation nationale sont comptabilisés dans cet article. Tous les chiffres nationaux évoqués dans cet article correspondent à la France métropolitaine et aux DOM.